

Margit Warburg (éd.), *Baha'i and Globalisation*

Aarhus, Aarhus University Press, coll. « RENNER Studies on New Religion », 2005, 309 p.

Jobeen Eslahpazir



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/7512>

DOI : [10.4000/assr.7512](https://doi.org/10.4000/assr.7512)

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2007

Pagination : 97-251

ISBN : 978-2-7132-2143-9

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Jobeen Eslahpazir, « Margit Warburg (éd.), *Baha'i and Globalisation* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 138 | avril - juin 2007, document 138-97, mis en ligne le 17 septembre 2007, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/7512> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.7512>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Margit Warburg (éd.), *Baha'i and Globalisation*

Aarhus, Aarhus University Press, coll. « RENNER Studies on New Religion », 2005, 309 p.

Jobeen Eslahpazir

- 1 À l'ère de la mondialisation, toutes les religions se revendiquent de ce mouvement et initient des réformes pour s'y adapter et en tirer profit. Il existe néanmoins une religion qui n'a pas besoin de faire cet effort, car elle a en quelque sorte précédé la mondialisation elle-même ; il s'agit de la foi baha'ie, d'où l'intérêt de ce présent livre qui en étudie les différents aspects. La foi baha'ie a l'originalité d'avoir deux prophètes fondateurs : l'un est Baha'u'llah en personne et le second est le Bab, qui loin d'être réduit au rang de simple héraut de Baha'u'llah, est également le fondateur d'une religion nouvelle, la foi babie. C'est pour cette raison que certains chercheurs utilisent le terme de « *Babis-Baha'is* » pour montrer les points d'attache entre ces deux religions.
- 2 L'article de Stephen Lambden a pour but de montrer comment les Babis-Baha'is étaient bien préparés pour recevoir les idées holistes de Baha'u'llah. Lambden insiste sur la continuité entre le holisme du Bab dans son œuvre, le *Qayyum al-asma'*, et celui de Baha'u'llah, mais il reconnaît aussi les ruptures entre les deux : par exemple, l'abandon du *jihad* comme catalyseur du processus de mondialisation.
- 3 L'article de Todd Lawson est une analyse philosophique des œuvres anciennes de Baha'u'llah telles que *Les Paroles Cachées* (1850). À l'époque, ce dernier était encore un adepte du Bab considéré comme le chef de la communauté babie, et il n'avait pas encore annoncé sa prétention à être le fondateur de la nouvelle religion. À travers cet exemple, T. Lawson élucide le développement de l'orientation globale des babis-baha'is dans l'atmosphère cosmopolite de Bagdad.
- 4 L'émergence précoce du concept avant-gardiste de « globalisation » de la foi baha'ie a suscité maintes oppositions dans son pays d'origine, l'Iran. Ce point est enrichi par l'article de Fereyduun Vahman dans son analyse d'une sélection de littérature iranienne anti-baha'ie, générée bien avant la révolution iranienne de 1979.

- 5 D'après Denis MacEoin, le sécularisme pourrait entrer en conflit avec une religion telle que la foi baha'ie qui puise ses racines dans la pensée islamique, et qui a pour but l'unification des sphères de la religion et la société. Les propos de D. MacEoin sont cependant contre-balancés par l'article de Morten Warmind, qui fait une comparaison entre la religion baha'ie et l'Ahmadiyya, un autre mouvement qui trouve ses racines dans l'islam et qui est aussi né au XIX^e siècle. L'auteur démontre que, malgré des similitudes apparentes, une différence fondamentale existe entre les deux religions : la foi Baha'ie a opté définitivement pour de nouvelles lois menant vers la voie de la modernité, alors que l'Ahmadiyya est resté dans le giron de l'islam. Abdu'-Baha, le fils de Baha'u'llah et le *Centre du Covenant* de la foi baha'ie, d'après le testament de ce dernier est un personnage déterminant dans le développement de la nouvelle religion. Juan R.I. Cole dans son article sur Abdu'l-Baha, tente de montrer que la naissance et la transformation de la vision holistique de la foi baha'ie, sous le ministère de ce dernier, sont le fruit de « l'adoption » de plusieurs idées du mouvement de la modernité. Cependant, les propos de Juan R.I. Cole, loin de faire l'unanimité, sont fortement pondérés et nuancés par d'autres articles, notamment ceux de Robert Stockman et de Moojan Momen, publiés dans ce même ouvrage.
- 6 Robert Stockman démontre à travers divers exemples (États-Unis, Inde, Iran ...), comment la propagation et la mise en pratique du concept de *l'unité des religions* sous le ministère a permis l'émergence de la communauté globale baha'ie au début du XX^e siècle, bien des décennies avant que le terme de « globalisation » ne devienne un concept à la mode. Ces propos sont réaffirmés par l'article de Moojan Momen qui illustre la connexion entre la philosophie originelle d'Abdu'l-Baha et ses ordonnances pragmatiques adressées aux croyants dans une époque d'expansion globale de la foi baha'ie au début du XX^e siècle.
- 7 Deux articles prennent appui sur des entretiens de baha'is concernant leur compréhension des idées holistes de la foi baha'ie. Lynn Echevarria a conduit des entretiens de vingt et un des plus vieux baha'is canadiens pour montrer l'importance des notions de « l'unité de l'humanité » et « la conscience mondiale » dès la naissance de la foi en Amérique du Nord. Par ailleurs, Will van den Hoonaard a mené des entretiens avec dix-huit baha'is de pays différents en les combinant avec des analyses de la littérature baha'ie pour éclairer les interprétations variées du concept d'« unité dans la diversité » dans les communautés baha'ies du monde.
- 8 L'originalité de l'article de Margit Warburg réside dans l'intégration du développement historique de la foi baha'ie et sa compréhension générale de mondialisation, basée sur le modèle du sociologue Roland Robertson. Ce modèle contribue à l'analyse de la compréhension des attitudes des institutions baha'ies vis-à-vis de la politique internationale.
- 9 L'article de Wendi Momen examine la philosophie holistique des baha'is d'un point de vue politique en s'appuyant sur les écrits d'Abdu'l-Baha et de Shoghi Effendi, en particulier.
- 10 David Piff met l'accent sur l'utilisation de l'Internet, grâce auquel les baha'is peuvent partager leurs réflexions sur leur religion dans un forum mondial. Il expose le potentiel de ce nouveau moyen de communication pour créer une communauté transnationale parmi ses participants et pour engendrer des dialogues variés mais également controversés.

- 11 Sen McGlinn qui considère d'emblée la foi baha'ie comme une religion « post-moderniste » fonde son article sur ses interprétations variées et hétéroclites des textes baha'is sur divers sujets tels que la relation entre l'Église et l'État, le féminisme, l'individualisme, etc.
- 12 L'article de Zaid Lundberg pourrait servir de conclusion à ce livre. En effet, l'auteur fait état des ambitions holistes des baha'is concernant *L'Ordre Mondial de Baha'u'llah* de Shoghi Effendi, le petit-fils d'Abdu'l-Baha et le Gardien de la foi baha'ie d'après les textes testamentaires de ce dernier. Z. Lundberg montre comment la vision de Shoghi Effendi concernant la « globalisation » précède les discours d'auteurs modernes sur ce sujet avec un demi-siècle d'avance. Ainsi, nous pouvons constater à travers ces différents articles comment une religion récente, dès sa naissance au milieu du XIX^e siècle dans une région en totale rupture avec les concepts de la modernité (l'Iran sous la dynastie qadjar), parvient à développer par la théorie et par la pratique de ses adeptes le concept de « globalisation » et maintient une avance considérable sur ce sujet même vis-à-vis de ses défenseurs les plus modernes et acharnés du XIX^e siècle.